

Toulouse 28. juillet 1863.

147



Monticello Hartlib,

je m'empresse de vous informer que la place  
que de Brèche offre que vous m'annonces avec  
votre aimable lettre du 29. 7<sup>me</sup> dernier n'aient d'ad-  
vers en partant été de conservation.

je vais notifier votre généreux cadeau au Vé-  
cétor de l'université, mais en attendant je vous prie,  
monsieur, de voulois bien en agir mes vifs vœux  
à ce moment. Cette pièce est la seule de ce genre que  
le musée possède. Elle ne peut manquer d'attirer l'  
attention tant des Amateurs, soit des Hommes de  
science, lesquels y trouveront un témoin de plus de la  
Révolution terroriste post-saramagique.

Avec ce même courrier je vais demander  
M. H. Christij, qui a bien voulu l'avoir à saut  
pour considérer avec intérêt son le musée  
confié à mes soins.

je laisse avec plaisir cette occasion pour vous  
renouvelles l'expression des sentiments d'estime et  
de ma considération très-distinguée avec lesquels j'  
ai l'honneur d'être  
monsieur,

votre obéissant serviteur  
George Sigmond